



## CHAPITRE 8

### *Al-Anfāl* : LES DONS VOLONTAIRES

(REVELE A MADĪNAH : 10 sections; 75 versets)

Etant donné que ce chapitre traite de la bataille de Badr, la première bataille que les musulmans ont dû livrer, il porte le nom d'*Anfāl*, qui signifie littéralement *dons volontaires*, même si l'on l'a aussi appliqué aux gains réalisés durant la guerre, ou à ce que l'on appelle généralement *butin de guerre*. Je préfère, cependant, le sens littéral du mot. Il fallait livrer le combat, mais l'état musulman n'avait à ce moment-là ni trésor, ni arsenal, ni armée. Par conséquent, on fit appel aux dons volontaires, et non seulement cette bataille, mais tous les combats ultérieurs que les musulmans ont dû livrer, l'ont été uniquement à l'aide de dons volontaires. Les premiers versets du chapitre appuient ce sens, car il nous livre la façon dont les musulmans devraient se préparer à la guerre.

Le chapitre débute par certaines affirmations nécessaires à la préparation au combat, entre autres le don de contributions libres, le règlement de tous conflits internes et l'attitude soumise et humble devant Dieu. La dernière partie de la première section ainsi que la deuxième section traitent de la bataille de Badr. La troisième section indique la voie du succès, dont l'essentiel est l'obéissance et la fidélité au Saint Prophète, que les compagnons ont inébranlablement démontrées dans ce combat, dans les circonstances les plus difficiles. La quatrième section se rapporte à l'heureuse issue de la guerre. Après avoir indiqué les plans des adversaires contre le Prophète, elle affirme que l'on fera des musulmans les gardiens de la Mosquée sacrée à Makkah, et que les incroyants n'y auront plus accès. La cinquième fait allusion à la grande valeur de la victoire à la bataille de Badr comme signe de la vérité du Prophète. Quant au nombre de combattants, les musulmans ne formaient que le tiers du nombre de leurs adversaires et pour ce qui est de l'efficacité de cette petite armée, formée principalement d'hommes âgés et de jeunes gens non aguerris et inexpérimentés, elle n'était rien comparée aux guerriers forts et solides de Makkah. La sixième indique que le succès n'a pas été imputable au nombre et aux armes; alors que le septième entreprend de montrer que la bataille avait complètement miné les forces de l'ennemi, faisant allusion en conclusion aux traités de paix que les tribus arabes cherchèrent ensuite à établir avec les musulmans, mais que par la suite ils violèrent fréquemment. La huitième section incite les musulmans à se préparer à porter un coup et à bien s'équiper, parce qu'ils ne pouvaient espérer assurer la paix que par la force et en se tenant prêts. La neuvième les informe qu'ils devront affronter des armées dix fois plus nombreuses qu'eux, et elle leur laisse ainsi réellement entendre qu'ils doivent s'attendre à faire face à des armées extrêmement nombreuses. La dernière section explique jusqu'à quel point il faudrait venir en aide aux musulmans qui ont choisi de demeurer avec leurs frères polythéistes, en mettant l'accent sur le caractère sacré des traités, même avec des tribus incroyantes.

Dans le Qur'an Sacré, il est souvent fait allusion à la bataille de Badr, qui constitue le principal sujet de ce chapitre, comme au *Furqān* ou au Critère, et l'on en a déjà parlé dans le troisième chapitre. Dans l'ordre historique des événements, ce chapitre aurait dû se trouver après le second chapitre; mais à cause de sa nature particulière qui lui permet de fournir la preuve de la vérité de la mission du Prophète, il trouve sa place adéquate après avoir pleinement discuté du rôle de prophète dans le chapitre précédent, et fournit une illustration dans la vie même du Prophète de la déconfiture qui s'abat sur les adversaires des prophètes, tel que le montre la référence à l'histoire des prophètes antérieurs dans le précédent chapitre. La majeure partie fut sans doute révélée soit

## SECTION 1 : La bataille de Badr

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Ils t'interrogent au sujet des dons volontaires. Dis: Les dons volontaires sont pour Allāh et le Messager.<sup>a</sup> Alors observez votre devoir envers Allāh et réglez vos différends, et obéissez à Allāh et à Son Messager, si vous êtes croyants.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ٥

يَسْأَلُونَكَ عَنِ الْأَنْفَالِ قُلِ الْأَنْفَالُ لِلَّهِ وَالرَّسُولِ فَأَتَقُوا اللَّهَ وَاصْلِحُوا ذَاتَ بَيْنِكُمْ وَاطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ ٥

2 Seuls sont croyants ceux dont le coeur est rempli de crainte quand on mentionne Allāh, et quand Ses messages leur sont récités ils accroissent leur foi, et en leur Seigneur ils ont confiance,

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَجِلَّتْ قُلُوبُهُمْ وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ آيَاتُ زَادَتْهُمْ إِيمَانًا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ٥

3 Ceux qui maintiennent la prière et qui dépensent de ce que Nous leur avons donné

الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ ٥

immédiatement avant, soit immédiatement après la bataille de Badr, i.e. au cours de la deuxième année de l'Hégire; mais les derniers versets de la septième section ainsi que la huitième section, parce qu'ils contiennent des allusions évidentes aux violations répétées des ententes par les incroyants, ont dû être révélés au cours de la période précédant la conquête de Makkah, ou peut-être immédiatement après, car ces violations conduisirent finalement à la déclaration d'immunité, dont traite le chapitre suivant. Les versets 30-35, dont certains situent la révélation à Makkah, sont en réalité des références à l'histoire ancienne, sur laquelle on attire l'attention pour encourager les musulmans à faire face aux nouvelles difficultés.

1a. *Nafl*, pl. *nawāfil*, signifie *un acte réalisé volontairement*, tel que les prières surrogatoires, et *nafal*, pl. *anfāl*, signifie *un ajout ou une accession à ce qui est dû, un don libre et volontaire*; également *butin de guerre*. Il y a une grande différence d'opinion chez les commentateurs au sujet de ce que l'on veut dire ici par *anfāl*. L'opinion la plus généralement acceptée veut qu'il signifie les biens acquis durant la guerre, étant synonyme alors de *ghanimah*. Les commandements concernant le partage des biens acquis au cours de la guerre, les *ghanimah*, se trouvent cependant plus loin au v. 41. Selon R, *anfāl* signifie un gain qui se présente *sans avoir à travailler pour l'obtenir*, et à partir de là certaines sources pensent que le mot veut dire *des gains de guerre, alors qu'en réalité il n'y a pas eu de guerre*, mais le mot approprié est *fai'*; voir à ce sujet 59:7. Comme tous les gains de guerre se retrouvent dans la définition de *ghanimah* ou de *fai'*, je considère que le mot *anfāl* possède ici son sens littéral de *dons volontaires* pour l'avancement de la cause de l'Islam, de tels dons volontaires étant particulièrement nécessaires à un moment où la vie même de l'Islam était menacée. Sans doute n'y a-t-il pas de meilleure justification pour une guerre que si l'on la fait à l'aide des dons volontaires de ceux dont la vie est en danger. C'est la seule

4 Ce sont eux qui croient en la vérité. Pour eux il y a auprès de leur Seigneur des rangs élevés et la protection et une subsistance honorable.

أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ دَرَجَاتٌ  
عِنْدَ رَبِّهِمْ وَمَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ﴿٤﴾

5 Même si votre Seigneur vous a fait quitter votre maison avec vérité, bien qu'une partie des croyants aient sûrement été réticents,<sup>a</sup>

كَمَا أَخْرَجَكَ رَبُّكَ مِنْ بَيْتِكَ بِالْحَقِّ  
وَإِنَّ فَرِيقًا مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ لَكُرِهُونَ ﴿٥﴾

6 Discutant avec toi sur la vérité après qu'elle soit devenue évidente - comme s'ils étaient conduits à la mort alors qu'ils (la) voyaient.

يُجَادِلُونَكَ فِي الْحَقِّ بَعْدَ مَا تَبَيَّنَ كَأَنَّمَا  
يُسَاقُونَ إِلَى الْمَوْتِ وَهُمْ يَنْظُرُونَ ﴿٦﴾

guerre vraiment défensive qu'un peuple puisse faire. Les guerres menées grâce à des emprunts énormes qui à la fin écrasent un peuple sont en réalité des guerres de capitalistes contre les gens eux-mêmes.

5a. Les circonstances de la bataille de Badr ont été mal comprises, même par certains musulmans. L'opinion chrétienne sur le sujet peut se résumer dans la note de Palmer: "Les circonstances auxquelles on fait allusion furent celles où Muḥammad s'était préparé à attaquer une caravane non armée allant de la Syrie à Makkah, alors qu'Abū Sufyān, qui en était responsable, envoya un message à Makkah et obtint une escorte de près de mille hommes; plusieurs fidèles du Prophète désiraient attaquer la caravane seulement, mais le Prophète et ses partisans immédiats préféraient se lancer sur l'escorte".

Alors que les incidents mentionnés ici sont vrais si l'on les considère séparément, il y a méprise quant à leur relation entre eux. Il est vrai qu'une caravane retournait de la Syrie, et qu'une armée s'était avancée de Makkah; il est également vrai que certains musulmans désiraient affronter la caravane et ne pas faire face à l'armée de Makkah. Si le Saint Prophète avait voulu piller la caravane, il l'aurait fait longtemps avant qu'Abū Sufyān n'obtienne du secours de Makkah. Madinah était située à treize jours de voyage de Makkah, de sorte que si le Saint Prophète avait réellement eu l'idée de piller la caravane, il l'aurait fait longtemps avant qu'Abū Sufyān n'obtienne du secours en moins d'un mois, même s'il avait été prévenu des intentions du Saint Prophète et s'il avait envoyé chercher de l'aide à Makkah. Et pourquoi le Prophète aurait-il attendu tout ce temps et n'aurait-il pas pillé la caravane avant que les secours ne parviennent à Abū Sufyān?

Badr, où l'affrontement eut lieu, se situe à trois jours de voyage de Madinah. C'est ici, marchant l'une vers l'autre, que les deux armées se rencontrèrent. Ceci prouve que l'armée de Makkah était en route depuis longtemps vers Madinah, alors que les musulmans n'étaient pas encore prêts du tout. L'ennemi avançait depuis dix jours et les musulmans depuis trois jours seulement, quand les deux armées s'affrontèrent, ce qui montre clairement que les musulmans s'étaient rassemblés pour se défendre contre une armée d'invasion. Le Prophète n'eut jamais l'intention de piller la caravane, car si tel avait été son dessein il aurait pu l'exécuter longtemps avant que l'armée de Makkah se fût approchée de Madinah, et ses hommes se seraient ainsi renforcés pour affronter un ennemi puissant. Il est tout à fait évident que le Saint Prophète ne s'est avancé qu'au moment où l'ennemi avait déjà parcouru plus des trois quarts du trajet vers Madinah, et où la caravane avait laissé Madinah loin derrière elle.

Par ailleurs, on affirme nettement qu'une partie des croyants s'opposaient au combat. Il n'aurait pu s'y opposer s'ils n'avaient eu à affronter qu'une caravane sans armes. Ce qui est dit dans le verset suivant le rend encore plus évident, *ils s'avancèrent comme s'ils étaient conduits à la mort*, parce qu'ils savaient qu'ils allaient affronter un ennemi non seulement trois fois plus nombreux, mais aussi beaucoup plus puissant et aguerri.

7 Et quand Allāh t'a promis qu'un des deux groupes serait à vous, et que vous avez aimé que celui qui était désarmé soit à vous,<sup>a</sup> et Allāh a désiré établir la Vérité par Ses paroles,<sup>b</sup> et couper les incroyants à la racine –

وَأَذِ يَعِدُكُمْ اللَّهُ إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ أَنهَا  
لَكُمْ وَتَوَدُّونَ أَنْ غَيْرَ ذَاتِ الشُّوْكَةِ  
تَكُونُ لَكُمْ وَيُرِيدُ اللَّهُ أَنْ يُحِقَّ الْحَقَّ  
بِكَلِمَاتِهِ وَيَقْطَعَ دَابِرَ الْكَافِرِينَ ۝

8 Qu'Il puisse faire triompher la Vérité et ramener l'erreur à rien, même si cela déplaisait aux coupables.

لِيُحِقَّ الْحَقَّ وَيُبْطِلَ الْبَاطِلَ وَكَو  
كَرَهُ الْمُجْرِمُونَ ۝

9 Quand vous avez recherché l'aide de votre Seigneur, alors Il vous a répondu: Je vous aiderai de mille anges l'un à la suite de l'autre.

إِذْ سَأَلْتَهُنَّ رَبَّكُمْ فَاسْتَجَابَ لَكُمْ أَنِّي  
مُمِدُّكُمْ بِأَلْفٍ مِنَ الْمَلَائِكَةِ مُرَدِّفِينَ ۝

10 Et Allāh ne la donne que sous forme de bonnes nouvelles, et afin que vos coeurs en soient soulagés. Et la victoire ne vient que d'Allāh; sûrement Allāh est Puissant, Sage.<sup>a</sup>

وَمَا جَعَلَهُ اللَّهُ إِلَّا بُشْرَىٰ وَنَطْمِئِنَّ بِهِ  
قُلُوبُهُمْ وَمَا النَّصْرُ إِلَّا مِنْ عِنْدِ اللَّهِ  
إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ۝

7a. Les deux groupes auxquels il est fait allusion étaient la caravane non armée de Quraysh allant à Makkah et l'armée de Quraysh qui était en route pour Madinah. Naturellement, certains musulmans désiraient que l'affrontement ait lieu avec la caravane de Quraysh sans armes, maintenant loin de Madinah, et non avec la puissante armée qui avançait vers Madinah.

7b. Par *Sa parole* on veut dire ici *l'accomplissement de Sa parole*, parce que le Prophète avait déclaré à Makkah, longtemps avant que la bataille n'ait effectivement lieu, qu'un affrontement surviendrait entre les musulmans et les Quraysh, dont les premiers seraient vainqueurs. Les gens de Makkah avaient ri jusque là de ces prophéties, parce qu'ils ne pouvaient jamais imaginer que leur puissance puisse être brisée par une communauté aussi peu importante. Parmi les nombreuses prophéties qui seront notées à leur endroit adéquat, je peux me référer ici à l'une que le Saint Prophète lui-même répétait à haute voix sur les lieux. L'Ab dit que le Saint Prophète a prié le jour de Badr, disant: "O Allāh, je T'implore de tenir Ta promesse et Ton entente! O Allāh, s'il Te plaît (de détruire cette communauté), Tu ne seras pas adoré (sur terre!)." Alors le Saint Prophète s'avança et s'exclama: "Bientôt les armées seront mises en déroute et elles tourneront le dos" (B. 56:89). Or ces derniers mots se présentent à 54:45, une des premières révélations de Makkah, et l'incident montre que l'importance de la bataille de Badr repose sur les nombreuses prophéties qui par leur accomplissement témoignèrent de la vérité du Saint Prophète.

10a. Comparez avec 3:123, où il est fait mention de la venue des anges à la bataille d'Uḥud. Voir aussi 3:123a, qui explique la raison de la venue des anges. On n'affirme nulle part dans le Qur'an Sacré que les anges aient vraiment pris part au combat, mais ici, comme à 3:125, on nous dit que les anges furent envoyés pour apporter de bonnes nouvelles de victoire et pour soulager le coeur des musulmans. Ici, cependant, on nous dit en outre (v. 11) qu'à la suite de la venue des anges, le calme descendit sur les musulmans, leur coeur se trouvant fortifié et leurs pas assurés, et (v. 12) qu'alors que les croyants se voyaient ainsi affermis, la terreur s'emparait du coeur des incroyants. C'est ainsi que le nombre d'anges correspond à la puissance de l'armée ennemie dans chaque cas, leur nombre étant de mille à Badr, alors que l'ennemi possédait une armée de ce nombre. Pour les deux autres occasions, voir 3:123a.

## SECTION 2 : La bataille de Badr

11 Quand Il a fait tomber le sommeil sur vous comme une sécurité de Sa part, et envoyé sur vous l'eau des nuages afin qu'Il puisse ainsi vous purifier,<sup>a</sup> et enlever de vous la saleté du démon, et afin qu'Il puisse fortifier votre coeur et affermir ainsi (vos) pieds.<sup>b</sup>

إِذْ يُغَشِّيكُمُ اللَّعَاسُ أَمَنَةً مِنْهُ وَيُنزِلُ عَلَيْكُم مِّنَ السَّمَاءِ مَاءً لِّيُطَهِّرَكُم بِهِ وَيُذْهِبَ عَنْكُم رَجَرَ الشَّيْطَانِ وَلِيَرْبِطَ عَلَى قُلُوبِكُمْ وَيُثَبِّتَ بِهِ الْأَقْدَامَ ۝

12 Quand votre Seigneur a révélé aux anges: Je suis avec vous, alors affermissez ceux qui croient; Je jetterai la terreur dans le coeur de ceux qui ne croient pas. Alors frappez au-dessus du cou et frappez chacun de leurs bouts de doigt.<sup>a</sup>

إِذْ يُوحِي رَبُّكَ إِلَى الْمَلَائِكَةِ أَنْ مَعَكُمْ فَذَيِّبُوا الَّذِينَ آمَنُوا طَسَأْتُنِي فِي قُلُوبِ الَّذِينَ كَفَرُوا الرُّعْبَ فَأَصْرَبُوا قَوْقِ الْأَعْنَاقِ وَأَصْرَبُوا مِنْهُمْ كُلَّ بَنَانٍ ۝

13 C'est parce qu'ils s'opposaient à Allāh et à Son Messager. Et quiconque s'oppose à Allāh et à Son Messager - alors sûrement Allāh est Sévère dans la rétribution.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ شَاقُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَمَنْ يُشَاقِقِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَإِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ ۝

14 Ceci - goûtez-le, et (sachez) que pour les incroyants il y a le châtiment du Feu.<sup>a</sup>

ذَٰلِكُمْ فَذُوقُوا وَذُوقُوا وَاِنَّ لِلْكَافِرِينَ عَذَابَ النَّارِ ۝

11a. Comparer avec 25:25, qui est une prophétie sur les événements de cette remarquable bataille: "Au jour où le ciel éclatera en morceaux avec les nuages et les anges seront envoyés comme un envoi". La pluie apportait beaucoup d'avantages aux musulmans; voir à ce sujet la note suivante.

11b. Avant la pluie la position des musulmans était très faible. L'ennemi avait la maîtrise de l'eau et les musulmans se trouvaient dans un endroit bas et sablonneux. Il y en avait donc quelques uns qui avaient des craintes qui, comme il est dit ici, étaient dues à la saleté du démon. L'ennemi ayant pris possession de l'eau potable, les musulmans craignaient d'être gênés par la soif, que l'on nomme *le démon du désert*. La pluie a renforcé la position des musulmans et en conséquence elle a apaisé leur coeur. Il s'agissait d'une purification, car après la pluie ils devinrent certains de l'aide Divine et ainsi de leur triomphe sur l'ennemi.

12a. La dernière phrase s'adresse apparemment aux guerriers croyants. *Frapper au-dessus du cou* est la même chose que *frapper le cou*, ou signifie *frapper la tête*, car ce qu'il y a au-dessus du cou c'est la tête. Et frapper le bout des doigts signifie frapper les mains qui tenaient les armes pour tuer les musulmans. Les deux expressions signifient respectivement tuer l'ennemi et le rendre impuissant de façon à le rendre inapte à poursuivre le combat.

14a. C'est-à-dire, goûtez ce tourment dans cette vie à titre d'indication du châtiment du Feu dans la vie future.

15 O vous qui croyez, quand vous rencontrez ceux qui ne croient pas marchant à la guerre, ne leur tournez pas le dos.<sup>a</sup>

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا لَقِيتُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا زَحَفًا فَلَا تُوَلُّوهُمْ الْأَدْبَارَ ۗ ﴿١٥﴾

16 Et quiconque leur tourne le dos ce jour-là - à moins que ce soit en manoeuvrant pour le combat ou en partant rejoindre une compagnie - il encoure bien sûr la colère d'Allāh et son refuge est l'enfer. Et c'est une mauvaise destination.

وَمَنْ يُؤَلِّهِمْ يَوْمَئِذٍ دُبرًا إِلَّا مَتَحَرِّفًا لِقِتَالٍ أَوْ مَتَّحِفًا إِلَىٰ فِتْنَةٍ فَقَدْ بَاءَ بِبَعْضٍ مِّنَ اللَّهِ وَمَا وَدَّ جَهَنَّمَ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿١٦﴾

17 Alors vous ne les avez pas fait mourir mais Allāh les a fait mourir, et vous n'avez pas frappé quand vous avez frappé (l'ennemi), mais Allāh (l')<sup>a</sup> frappé, et de sorte qu'Il puisse accorder aux croyants un bienfait<sup>b</sup> venant de Lui. Sûrement Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.

فَلَمْ تَقْتُلُوهُمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ قَتَلَهُمْ وَمَا رَمَيْتُمْ إِذْ رَمَيْتُمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ سَرَّحَىٰ ۗ وَلِيُبْلِيَ الْمُؤْمِنِينَ مِنْهُ بَلَاءً حَسَنًا ۗ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿١٧﴾

15a. A l'origine, *zahafa* signifie *il a marché* ou *il a avancé peu à peu*, et s'applique à l'enfant qui rampe avant de pouvoir marcher. Ensuite *zahf* a fini par signifier *une armée* ou *une force militaire avançant progressivement vers l'ennemi*, ou *lourdement en raison de son nombre et de sa force* (LL). Ainsi il est devenu synonyme de *lourde*, tel que dans un hadith cité par T, *farra min al-zahf*, qui signifie *il s'est enfui de la guerre* (LL).

17a. *Ramā* véhicule un certain nombre de sens, *jeter, décocher, lancer, assaillir, frapper, tirer, avancer*, etc. (LL). On l'utilise en relation avec le combat, et par conséquent j'adopte *frapper* comme son équivalent, qui, comme le mot d'origine, éclaire le sens sans chercher un complément sous-entendu. La première partie du verset se rapporte aux musulmans en général - *vous ne les avez pas fait mourir, mais Allāh les a fait mourir*, en parlant au pluriel; et l'on comprend que la seconde partie, étant au singulier, se rapporte au Saint Prophète. Par ailleurs il n'y a pas de différence entre les deux passages. Les musulmans tuèrent l'ennemi, mais l'on affirme qu'en réalité ils ne l'ont pas fait mourir, mais c'est Allāh Qui l'a tué; le sens étant apparemment que la main d'Allāh était à l'oeuvre dans la bataille, ce qui est aussi évident du fait que trois cents jeunes hommes, la plupart inexpérimentés, ne disposant ni de chevaux ni d'armes, l'ont emporté contre un millier de guerriers parmi les plus renommés. Il faut donner le même sens à l'autre passage qui parle de frapper l'ennemi. Que le Prophète ait vraiment lancé une poignée de cailloux à l'ennemi, ce qui l'aurait décontenancé, c'est une autre question. Il suffit d'apprendre qu'un ennemi puissant a été confondu par une armée trois fois moins nombreuse, alors que du point de vue de l'efficacité et de l'équipement même, dix hommes chez les musulmans n'en valaient pas un seul chez l'ennemi. C'est la main d'Allāh qui les a fait mourir, et c'est Sa main qui les a frappés et qui à la fin les a mis en déroute. Que le Prophète ait vraiment lancé une poignée de poussière à l'ennemi, cela ne vient pas en contradiction avec cette explication.

17b. *Iblā'*, même s'il signifie habituellement *éprouver*, et *mettre à l'épreuve*, comme *balā'* et *ibtīlā'* (deux autres verbes de la même racine), signifie ici, selon l'opinion unanime de tous les commentateurs, *conférer une faveur* (Rz). Les lexiques lui donnent aussi la même signification. Ainsi LL explique que les mots *ablā-hu balā'-an ḥasan-an* signifient *Dieu lui a fait une bonne action* ou *lui a conféré un bienfait*. Le présent ou le bienfait dont il s'agit ici est une victoire qui renforçait les fondements de l'Islam, et qui portait un coup mortel aux mauvaises intentions de ceux qui étaient déterminés à l'exterminer, comme on l'affirme clairement dans le verset suivant.

18 Ceci<sup>a</sup> - et (sachez) qu'Allāh affaiblira la lutte des incroyants.

ذٰلِكُمْ وَاِنَّ اللّٰهَ لَمُوْهِنٌ كَيْدِ الْكٰفِرِيْنَ ﴿١٨﴾

19 Et si vous avez recherché un jugement, le jugement vous est sans doute venu;<sup>a</sup> et si vous renoncez, c'est mieux pour vous. Et si vous retournez (combattre), Nous (aussi) retournerons et vos forces ne vous serviront à rien; même s'ils sont nombreux; et (sachez) qu'Allāh est avec les croyants.

اِنْ تَسْتَفْتِحُوْا فَقَدْ جَاءَكُمْ الْفَتْحُ وَاِنْ تَنْتَهُوْا فَهِيَ خَيْرٌ لَّكُمْ وَاِنْ تَعُوْذُوْا لَعَدَاۗءٌ وَّلٰكِنْ نُّعْنِيْ عَنْكُمْ فِئَتِكُمْ شَيْئًا وَّلَوْ كُنْتُمْ وَاوَّٰدًا  
وَاِنَّ اللّٰهَ مَعَ الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿١٩﴾

### SECTION 3 : Le chemin du succès

20 O vous qui croyez, obéissez à Allāh et à Son Messager et ne vous détournez pas de Lui alors que vous entendez.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا اطِيعُوا اللّٰهَ وَرَسُوْلَهُ  
وَلَا تَوَلُّوْا عُنْدَهُ وَاَنْتُمْ تَسْمَعُوْنَ ﴿٢٠﴾

21 Et ne soyez pas comme ceux qui disent, Nous entendons; et ils n'entendent pas.

وَلَا تَكُوْنُوْا كَالَّذِيْنَ قَالُوْا سَمِعْنَا  
وَهُمْ لَا يَسْمَعُوْنَ ﴿٢١﴾

22 Sûrement les plus ignobles des bêtes,<sup>a</sup> à la vue d'Allāh, sont les sourds, les muets, qui ne comprennent pas.

اِنَّ شَرَّ الدّٰوَابِّ عِنْدَ اللّٰهِ الصُّمُّ الْبُكْمُ  
الَّذِيْنَ لَا يَعْقِلُوْنَ ﴿٢٢﴾

23 Et si Allāh avait connu quoi que ce soit de bon en eux, Il les aurait fait entendre. Et s'Il les fait entendre, ils se détourneraient alors qu'ils sont peu disposés.

وَلَوْ عَلِمَ اللّٰهُ فِيْهِمْ خَيْرًا لَّاۤ اَسْعَهُمْ  
وَلَوْ اَسْعَهُمْ لَتَوَلَّوْا وَّهُمْ مُّعْرِضُوْنَ ﴿٢٣﴾

18a. Ceci veut dire ici c'était l'intention Divine en provoquant cet affrontement.

19a. On raconte qu'au moment où les Quraish quittèrent Makkah pour attaquer les musulmans, ils s'agrippèrent aux rideaux de la Ka'ba et prièrent ainsi: "O Allāh, viens en aide à la meilleure des deux armées et à celui des deux partis le mieux dirigé et au plus honoré des deux groupes et à la meilleure des deux religions". D'autres disent qu'Abū Jahl a prié sur le champ de bataille en disant: "O Allāh, celui d'entre nous qui est le plus grand coupeur de liens de parenté et le plus méchant, détruis-le demain matin" (Rz). La remarque de Palmer à ce sujet, à savoir que les Quraish prièrent de la façon suivante "quand ils furent menacés d'une attaque de la part de Muḥammad", constitue une déformation des faits. Sans doute, il est complètement absurde de dire de Muḥammad qu'il menaçait les Quraish, alors que les musulmans ne constituaient même pas un millième de toute la population de l'Arabie, et que la force militaire était presque négligeable comparée à celle des Quraish.

22a. *Dābbah* signifie littéralement tout ce qui marche (ou se traîne ou rampe) sur la terre (LL); donc tout animal, ou bête, ou tout être vivant. Notez que les sourds et les muets signifient ceux qui sont spirituellement sourds et muets - ceux qui ne comprennent pas.

24 O vous qui croyez, répondez à l'appel d'Allāh et de Son Messager quand il vous appelle à ce qui vous donne la vie.<sup>a</sup> Et sachez qu'Allāh vient entre un homme et son coeur,<sup>b</sup> et que c'est auprès de Lui que vous serez rassemblés.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اسْتَجِيبُوا لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ  
إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ ۗ وَعَلِمُوا أَنَّ اللَّهَ  
يَحُولُ بَيْنَ الْمَرْءِ وَقَلْبِهِ ۗ وَأَنَّهُ  
إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿١٤﴾

25 Et protégez-vous contre une affliction qui peut ne pas frapper uniquement ceux d'entre vous qui sont injustes;<sup>a</sup> et sachez qu'Allāh est Sévère dans la rétribution.

وَاتَّقُوا فِتْنَةً لَا تُصِيبَنَّ الَّذِينَ ظَلَمُوا  
مِنْكُمْ خَاصَّةً ۗ وَعَلِمُوا أَنَّ اللَّهَ  
شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿١٥﴾

26 Et rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux, jugés faibles dans le pays, craignant que les gens vous éliminent par la force,<sup>a</sup> Il vous a abrités et vous a fortifiés de Son aide, et Il vous a donné des bonnes choses afin que vous soyez reconnaissants.

وَاذْكُرُوا إِذْ أَنْتُمْ قَلِيلٌ مُسْتَضْعَفُونَ  
فِي الْأَرْضِ تَخَافُونَ أَنْ يَتَخَفَكُمُ  
النَّاسُ فَأَوَّككُمْ وَأَيَّدَكُمْ بِبَصِيرَةٍ وَرَزَقَكُمْ  
مِنَ الصَّيِّبَاتِ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٦﴾

27 O vous qui croyez, ne soyez pas infidèles à Allāh et au Messager, ne soyez pas non plus infidèles à vos devoirs, alors que vous savez.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَخُونُوا اللَّهَ وَ  
الرَّسُولَ وَتَخُونُوا أَمْنَكُمْ وَأنْتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١٧﴾

28 Et sachez que votre richesse et vos enfants sont une tentation, et qu'Allāh est Celui auprès de Qui il y a une grande récompense.

وَاعْلَمُوا أَنَّمَا أَمْوَالُكُمْ وَأَوْلَادُكُمْ فِتْنَةٌ  
وَ أَنَّ اللَّهَ عِنْدَ أَجْرٍ عَظِيمٍ ﴿١٨﴾

24a. La *foi* ou la soumission à Allāh est la *vie*, et l'*incroyance* est la *mort*. Par l'expression *ce qui vous donne la vie* certains entendent le *Qur'an*, d'autres lui donnent le sens de *jihad*, ou les efforts pour la cause de la vérité. Evidemment c'est la *foi*.

24b. Par *coeur* on veut dire *les désirs du coeur*. L'intervention Divine est la suppression de ces désirs. On commande aux fidèles de s'empresser de répondre à l'appel du Prophète, et ne ne pas céder aux désirs terrestres, car ils peuvent bientôt être supprimés. Ou bien, le sens est qu'ils doivent répondre à l'appel du Prophète de peur qu'ayant raté une occasion de faire le bien, le coeur se durcisse, et, comme châtement de leur premier rejet, Allāh peut faire en sorte qu'il n'en découle aucun bien.

25a. On ne fait allusion à aucun incident en particulier, mais de façon générale à toutes les afflictions qui sont de nature tellement étendue qu'elles s'abattent même sur les autres, en plus de ceux à qui elles étaient d'abord destinées.

26a. A une certaine période, les musulmans étaient si faibles que l'on pouvait les éliminer par la force. Telle était leur condition à Makkah. A Madinah ils étaient sans doute plus en sécurité, et l'ennemi devait lever une armée pour les écraser. Ou bien, l'*aide* à laquelle on fait allusion ici est l'aide Divine que les musulmans ont reçue à la bataille de Badr.

## SECTION 4 :

## Les musulmans seront les gardiens de la Mosquée Sacrée

29 O vous qui croyez, si vous observez votre devoir envers Allāh, Il vous accordera une distinction et Il effacera vos maux et Il vous protégera. Et Allāh est le Seigneur de grâce puissante.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنْ تَتَّقُوا اللَّهَ يَجْعَلْ لَكُمْ فُرْقَانًا وَيُكَفِّرْ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴿٣٠﴾

30 Et quand ceux qui ne croyaient pas complotèrent contre toi pour t'emprisonner ou te tuer ou te chasser - et firent des projets et Allāh, également, avait préparé un plan; et Allāh est le meilleur des planificateurs.<sup>a</sup>

وَإِذَا يَمْكُرُ بِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِيُثْبِتُوكَ أَوْ يَقْتُلُوكَ أَوْ يُخْرِجُوكَ وَيَمْكُرُونَ وَيَمْكُرُ اللَّهُ وَاللَّهُ خَيْرُ الْمَكْرِيْنَ ﴿٣١﴾

31 Et quand Nos messages leur sont récités, ils disent: Nous avons entendu. Si nous le désirions, nous pourrions dire la même chose;<sup>a</sup> ce n'est rien d'autres que les histoires des anciens.

وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا قَالُوا قَدْ سَمِعْنَا لَوْ نَشَاءُ لَقُلْنَا مِثْلَ هَذَا إِنْ هَذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ﴿٣٢﴾

32 Et quand ils dirent: O Allāh, si ceci est vraiment la vérité venant de Toi, alors fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel ou inflige-nous un cruel châtement.

وَإِذْ قَالُوا اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ هَذَا هُوَ الْحَقُّ مِنْ عِنْدِكَ فَأَمْطِرْ عَلَيْنَا حِجَابًا مِّنَ السَّمَاءِ

33 Et Allāh ne voulait pas les punir pendant que tu étais parmi eux; et Allāh ne les puniraient pas alors qu'ils cherchent le pardon.<sup>a</sup>

وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيُعَذِّبَهُمْ وَأَنْتَ فِيهِمْ وَمَا كَانَ اللَّهُ مُعَذِّبَهُمْ وَهُمْ يَسْتَغْفِرُونَ ﴿٣٣﴾

30a. Il est fait allusion aux derniers projets des Quraish alors que, les compagnons ayant émigré à Madinah, le Prophète était laissé seul à Makkah. Divers projets furent suggérés lors d'une grande réunion des chefs Quraish dans leur hôtel de ville; le plan finalement adopté consistait à tuer le Prophète, un certain nombre de jeunes hommes appartenant à différentes tribus lui enfoncerait leur épée dans le corps à un seul et même moment, de sorte que l'on ne pourrait accuser aucun homme ou aucune tribu en particulier. C'est dans cette intention que l'on entoura la maison du Prophète, mais il s'enfuit incognito (IH). Le projet Divin voulait que les incroyants assistent à la chute de leur pouvoir aux mains du Prophète.

31a. Que ce fut là une prétention sans fondement, cela est confirmé par le fait que, même si le Qur'an Sacré les met au défi à maintes reprises de produire quelque chose de comparable, ils ne pouvaient rien produire de comparable même au chapitre le plus court.

33a. La punition consistait à s'abattre sur eux alors que le Saint Prophète n'était pas parmi eux, i.e. après sa fuite de Makkah. Mais même alors ils auraient pu éviter la punition s'ils avaient demandé pardon.

34 Et quelle excuse ont-ils pour qu'Allāh ne les punisse pas alors qu'ils empêchent (les hommes) de se rendre à la Mosquée Sacrée et qu'ils n'en sont pas les (vrais) gardiens? Ses gardiens sont seulement ceux qui observent leur devoir, mais la plupart d'entre eux ne le savent pas.<sup>a</sup>

وَمَا لَهُمْ إِلَّا يَعْذِرُ بِهِمُ اللَّهُ وَهُمْ يَصُدُّونَ  
عَنِ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَمَا كَانُوا أَوْلِيَاءَهُ  
إِنْ أَوْلِيَاءُؤُهُ إِلَّا الْمُتَّفِقُونَ وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ  
لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٤﴾

35 Et leur prière à la Maison ne consiste qu'à siffler et à frapper des mains.<sup>a</sup> Goûtez, alors, le châtement, parce que vous n'avez pas cru.

وَمَا كَانَ صَلَاتُهُمْ عِنْدَ الْبَيْتِ إِلَّا  
مُكَاءٌ وَتَصْدِيَةٌ فَدُفُّوا الْعَذَابَ بِمَا  
كُنْتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٣٥﴾

36 Sûrement ceux qui ne croient pas dépensent leurs biens à écarter (les gens) de la voie d'Allāh. Alors ils continueront à les dépenser, ensuite ce sera pour eux un regret, alors ils seront vaincus. Et ceux qui ne croient pas seront rassemblés en enfer,

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ لِيَصُدُّوا  
عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ فَسَيُنْفِقُونَهَا ثُمَّ تَكُونُ  
عَلَيْهِمْ حَسْرَةٌ ثُمَّ يَغْلِبُونَ وَالَّذِينَ كَفَرُوا  
إِلَىٰ جَهَنَّمَ يُحْشَرُونَ ﴿٣٦﴾

37 Pour qu'Allāh puisse séparer les méchants des bons, et mettre les méchants l'un sur l'autre, ensuite les empiler ensemble, alors les jeter en enfer. Ce sont sans doute les perdants.

لِيَمِيزَ اللَّهُ الْخَبِيثَ مِنَ الطَّيِّبِ وَيَجْعَلَ  
الْخَبِيثَ بَعْضُهُ عَلَىٰ بَعْضٍ فَيَرْكُمُهُ جَمِيعًا  
فَيَجْعَلُهُ فِي جَهَنَّمَ أُولَٰئِكَ هُمُ الْخٰسِرُونَ ﴿٣٧﴾

## SECTION 5 : Badr est un signe de la vérité du Prophète

38 Dis à ceux qui ne croient pas, s'ils renoncent, que ce qui est passé leur sera pardonné; et s'ils reviennent,<sup>a</sup> alors l'exemple de ceux d'antan est déjà en marche.<sup>b</sup>

قُلْ لِلَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ يَنْتَهُوا يُغْفَرْ  
لَهُمْ مَا قَدْ سَلَفَ ۗ وَإِنْ يَعُودُوا فَقَدْ  
مَضَتْ سُنتُ الْأَوَّلِينَ ﴿٣٨﴾

34a. On déclare ici que les incroyants ne sont pas les véritables gardiens de la Mosquée Sacrée, parce qu'alors que la Mosquée était un symbole de l'Unité de l'Être Divin, son nom ayant clairement été associé au monothéisme depuis l'époque d'Abraham, les incroyants qui se prétendaient maintenant ses gardiens étaient des idolâtres. Alors on leur dit qu'ils sont indignes d'en avoir la garde, qui serait par conséquent laissée à un peuple qui observe ses devoirs, i.e. les musulmans. Les mots contiennent une prophétie non seulement au sujet de la dépossession des incroyants Quraish de la garde de la Ka'bah, mais aussi au sujet de la passation de la garde aux mains des musulmans.

35a. En fait ils n'utilisaient pas la Maison pour offrir des prières à Dieu mais pour des conversations et des commérages sacrilèges.

39 Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution, et toutes les religions sont pour Allāh. Mais s'ils renoncent, alors Allāh est Celui Qui voit ce qu'ils font.<sup>a</sup>

وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ  
الدِّينُ كُلَّهُ لِلَّهِ فَإِنِ انْتَهَوْا فَإِنَّ اللَّهَ  
بِمَا يَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٣٩﴾

40 Et s'ils reviennent, alors sachez qu' Allāh est votre Protecteur. Le meilleur des Protecteurs et le meilleur des Auxiliaires!<sup>a</sup>

وَإِن تَوَلَّوْا فاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ مَوْلَكُمْ  
بِأَفْضَلِ الْمَوَالِي وَنِعْمَ النَّصِيرُ ﴿٤٠﴾

## PARTIE X

41 Et sachez que de tout ce vous acquérez à la guerre, un cinquième est pour Allāh et pour le Messager et pour la parenté proche et les orphelins et les miséreux et les voyageurs, si vous croyez en Allāh et en ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, au jour du Jugement, le jour où les deux groupes se rencontrèrent. Et Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.<sup>a</sup>

وَاعْلَمُوا أَنَّمَا غَنِمْتُمْ مِنْ شَيْءٍ فَإِنَّ لِلَّهِ  
خُمْسَهُ وَلِلرَّسُولِ وَلِذِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ  
وَالْمَسْكِينِ وَابْنِ السَّبِيلِ إِن كُنتُمْ أُمْتًا  
بِاللَّهِ وَمَا أُنزِلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا يَوْمَ الْفُرْقَانِ  
يَوْمَ التَّفَاقُ الْجَمْعُونَ وَاللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٤١﴾

38a. Renoncer et retourner se rapportent tous les deux à *la lutte contre les musulmans*, non à l'incroyance, parce que l'on ne pouvait dire des incroyants qu'ils *retournaient* à l'incroyance. Ils avaient quitté Badr complètement déconfits, et l'on leur dit que, s'ils abandonnaient la lutte, on leur pardonnerait.

38b. On veut dire qu'ils pouvaient lire leur propre ruine dans la ruine de ceux avec qui Allāh avait eu affaire antérieurement dans des circonstances semblables. Comparer avec 18:55, qui affirme que les incroyants n'attendent "que ce qui est arrivé aux anciens s'abatte sur eux".

39a. C'est-à-dire que s'ils renoncent à la lutte et mettent fin à leur méchanceté, la décision de Dieu de les punir ne sera pas exécutée. Dieu voit ce que les hommes font, et s'ils changent leur façon d'agir, Il ne les punira pas. Dans les deux affirmations du début on énonce laconiquement l'état de liberté religieuse à laquelle visait l'Islam - *il n'y a plus de persécution et toutes les religions sont pour Allāh*.

40a. S'ils retournent au combat, alors Allāh protégera la communauté musulmane en lui venant en aide contre son ennemi, car Il est son Protecteur et son Aide.

41a. LL explique que *ghanama* veut dire *il a acquis une chose sans difficulté*. Donc le sens original du mot *ghanimah* est simplement *acquisition* ou *réalisation*, et le mot s'applique alors à ce que l'on acquiert à la guerre après avoir combattu l'ennemi et l'avoir vaincu, et c'est le terme technique pour désigner de tels biens.

Quant au cinquième dont il s'agit ici, on croit généralement qu'il faille le diviser de nouveau en cinq parties, le Prophète, les proches parents, les orphelins, les pauvres, et le voyageur se le partageant également. Les proches parents comprenaient tous les particuliers appartenant aux tribus de Bani-Hashim et Bani-'Abd al-Muṭṭalib, à qui l'on n'accordait pas d'argent zakāt. On payait ainsi les pauvres parmi eux à l'aide de cette source de revenu. Quant à la vingt-cinquième partie revenant au Prophète, il semble que l'on l'utilisait aussi au bénéfice des musulmans. L'une des ses citations contient les mots suivants: *wa-l-khumsu*

42 Quand vous étiez de ce côté-ci (de la vallée) et qu'ils étaient de l'autre côté, alors que la caravane était dans un endroit plus bas que vous.<sup>a</sup> Et si vous aviez essayé de provoquer un rendez-vous mutuel, vous vous seriez certainement détachés du rendez-vous,<sup>b</sup> mais<sup>c</sup> - de façon à ce qu'Allāh puisse provoquer une chose qu'il fallait faire;<sup>d</sup> que celui qui périt par une raison claire puisse périr, et que celui qui vit par une raison claire puisse vivre.<sup>e</sup> Et sûrement Allāh est Celui Qui entend, Qui sait:

إِذْ أَنْتُمْ بِالْعُدْوَةِ الدُّنْيَا وَهُمْ بِالْعُدْوَةِ  
الْقُصْوَى وَالرَّكْبُ اسْفَلَ مِنْكُمْ طَوَّوْ  
تَوَاعَدْتُمْ لِاحْتِلَافْتُمْ فِي الْمِيعَاتِ وَلَكِنْ  
لِيَقْضَى اللَّهُ أَمْرًا كَانَ مَفْعُولًا لِيَهْلِكَ  
مَنْ هَلَكَ عَنْ بَيِّنَةٍ وَيَحْيَى مَنْ حَيَّ عَنْ  
بَيِّنَةٍ وَإِنَّ اللَّهَ لَسَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٥٠﴾

43 Quand Allāh te les a montrés dans ton rêve comme peu nombreux - et s'Il te les avait montrés comme nombreux, vous seriez certainement devenus craintifs et vous auriez contesté

إِذْ يُرِيكَهُمُ اللَّهُ فِي مَنَامِكَ قَلِيلًا طَوَّو  
أَسْرَلَهُمْ كَثِيرًا نَفْسْتَهُمْ وَلَتَنَازِعُهُمْ

*mardūd-un fi-kum*, i.e. le cinquième (aussi) vous est rendu. Tous admettent que le Prophète menait une vie de la plus grande simplicité. On partageait les quatre-cinquièmes restants de la *ghanimah* parmi ceux qui avaient pris part au combat, car ils ne recevaient pas d'autre salaire pour leurs services, mais il n'y a pas de règle à ce sujet dans le Qur'ān lui-même. On peut ajouter que cette disposition était simplement une nécessité. Les musulmans furent subitement forcés à la guerre, alors que l'Etat n'avait pas encore été formé au sens propre du mot; il n'y avait pas d'armée du tout, ni de trésor pour la payer; et de même qu'ils étaient obligés de la faire sur la base de dons volontaires, on leur accordait donc une part du butin de guerre. Si l'Etat paye ses soldats tout comme il paye ses fonctionnaires, les acquisitions de guerre vont toutes au trésor de l'Etat, tout comme le revenu de zakāt ou le tribut allaient au trésor de l'Etat. Il n'est dit nulle part que l'Etat musulman ne maintiendra pas une armée régulière.

Le jour du Jugement auquel il est fait allusion ici est la bataille de Badr. On l'appelle ainsi parce que l'on retrouve des prophéties d'un affrontement entre les musulmans et leurs ennemis de même que la défaite de l'ennemi dans les toutes premières révélations. Voir également 3:12a.

42a. La position des trois groupes, i.e. le groupe des musulmans et deux groupes de Quraish, est ici indiquée clairement. Les musulmans étaient du côté le plus rapproché, i.e. *du côté de Madinah*, le corps d'armée principal des Quraish était du côté le plus éloigné, i.e. *du côté le plus éloigné de Madinah*, alors que la caravane était dans un endroit plus bas, i.e. *vers le bord de la mer*, et plus loin de Madinah, sur son chemin vers Makkah.

42b. Les musulmans étaient si faibles qu'ils ne pouvaient penser à provoquer une rencontre avec l'ennemi - ils se seraient éloignés de la rencontre.

42c. Il y a une ellipse ici, le sens étant, *mais un affrontement fut provoqué sans rendez-vous*.

42d. La chose *devait être faite*, i.e. Allāh avait décidé de la faire. *Maḥ'ūl* signifie littéralement *une chose déjà faite*, l'utilisation du passé quand l'événement est certain étant fréquente en arabe. La chose à laquelle il est fait allusion, est la défaite des adversaires de l'Islam.



48 Et quand le démon<sup>a</sup> fit en sorte que leurs oeuvres paraissent justes pour eux, et dit: Personne parmi les hommes ne peut vous vaincre en ce jour, et je suis votre protecteur. Mais quand les deux armées furent en vue l'une de l'autre, il tourna les talons, et dit: Sûrement je suis à l'écart de vous, je vois ce que vous ne voyez pas; sûrement je crains Allāh. Et Allāh est Sévère dans la rétribution.

وَإِذْ رَأَيْنَا لَهُمُ الشَّيْطَانَ أَعْمَالَهمُ وَقَالَ  
لَا غَالِبَ لَكُمْ الْيَوْمَ مِنَ النَّاسِ وَإِنِّي  
جَارٌ لَكُمْ فَكَيْمَا تَرَأَيْتِ الْفِتْنَةَ نَكَصَ  
عَلَى عَقْبَيْهِ وَقَالَ إِنِّي بَرِيءٌ مِّنْكُمْ  
إِنِّي أَسْرَى مَا لَا تَرَوْنَ إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ  
وَ اللَّهُ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٤٨﴾

### SECTION 7 : La puissance de l'ennemi a faiblir

49 Et quand les hypocrites et ceux dans le coeur desquels il y a une maladie dirent: Leur religion les a leurrés. Et quiconque a confiance en Allāh, alors sûrement Allāh est Puissant, Sage.

إِذْ يَقُولُ الْمُبْتَغُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمُ  
مَّرَضٌ غَدًّا هَؤُلَاءِ دِينُهُمْ وَمَنْ  
يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَإِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٤٩﴾

50 Et si vous pouviez voir quand les anges font mourir ceux qui ne croient pas, frappant leur face et leur dos, et (disent): Goûtez le châtement du feu.

وَكَو تَرَى إِذْ يَتَوَفَّى الَّذِينَ كَفَرُوا الْمَلَائِكَةُ  
يَضْرِبُونَ وُجُوهَهُمْ وَأَدْبَارَهُمْ وَ  
ذُوقُوا عَذَابَ الْحَرِيقِ ﴿٥٠﴾

51 C'est pour ce que vos propres mains ont présenté, et parce qu'Allāh n'est pas du tout injuste envers les serviteurs -

ذَلِكَ بِمَا قَدَّمْت أَيْدِيكُمْ وَأَنَّ اللَّهَ  
لَيْسَ بِظَلَّامٍ لِّلْعَبِيدِ ﴿٥١﴾

52 A la manière du peuple de Pharaon et de ceux avant eux, il n'ont pas cru aux messages d'Allāh, alors Allāh les a punis pour leurs fautes. Sûrement Allāh est Fort, Sévère dans la rétribution.<sup>a</sup>

كَذَٰبٍ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ  
كَفَرُوا بِآيَاتِ اللَّهِ فَآخَذَهُمُ اللَّهُ بِذُنُوبِهِمْ  
إِنَّ اللَّهَ قَوِيٌّ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٥٢﴾

53 C'est parce qu'Allāh ne change jamais une faveur qu'Il a conférée à des personnes jusqu'à ce qu'elle change leur propre condition - et parce qu'Allāh est Celui Qui entend, Qui sait -

ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ لَمْ يَكُ مُغَيِّرًا لِّعَمَلِهِ  
أَنْعَمَهَا عَلَىٰ قَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ  
وَ أَنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٥٣﴾

48a. On dit que la personne à laquelle on fait allusion ici était Surāqah ibn Mālik, qui était de la tribu des Banī Bakr, une branche des Banī Kanānah. Au moment de se préparer à attaquer Madīnah, les Quraysh craignaient que les Banī Kanānah, qui étaient leurs ennemis invétérés, n'attaquent Makkah en leur absence. Surāqah les assura de son aide. Il se peut, cependant, que ce que l'on affirme ici ne soit que la suggestion du démon aux chefs Quraysh.

52a. La mention du peuple de Pharaon sert ici à illustrer la ressemblance du Prophète

54 A la manière du peuple de Pharaon, et de ceux avant eux. Ils ont rejeté les messages de leur Seigneur, de sorte que Nous les avons détruits pour leurs fautes. Et Nous avons noyé le peuple de Pharaon et ils étaient tous des pécheurs.

كَذَّابٍ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ  
كَذَّبُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ فَأَهْلَكْنَاهُمْ بِذُنُوبِهِمْ  
وَ أَغْرَقْنَا آلَ فِرْعَوْنَ وَ كُلَّهُ كَانَ  
ظَالِمِينَ ﴿٥٤﴾

55 Sûrement les plus abjectes des bêtes aux yeux d'Allah sont ceux qui ne croient pas, alors ils ne voulaient pas croire.

إِنَّ شَرَّ الدَّوَابِّ عِنْدَ اللَّهِ الَّذِينَ كَفَرُوا  
فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٥٥﴾

56 Ceux avec qui vous faites une entente, alors ils brisent leur entente à chaque fois, et ils n'observent pas leur devoir.<sup>a</sup>

الَّذِينَ عَاهَدْتَ مِنْهُمْ ثُمَّ يَنْقُضُونَ  
عَهْدَهُمْ فِي كُلِّ مَرَّةٍ وَ هُمْ لَا يَتَّقُونَ ﴿٥٦﴾

57 Alors si vous les vainquez à la guerre, mettez en déroute par eux ceux qui sont derrière eux, afin qu'ils soient attentifs.<sup>a</sup>

فَإِذَا تَثَقَّفْتَهُمْ فِي الْحَرْبِ فَشَرِّدْ بِهِمْ  
مَنْ خَلْفَهُمْ لَعَلَّهُمْ يَدَّكُرُونَ ﴿٥٧﴾

58 Et si vous craignez la trahison de la part d'un peuple, renvoyez-leur (leur traité) en termes d'égalité. Sûrement Allah n'aime pas les traîtres.<sup>a</sup>

وَ إِذَا تَخَافَنَّ مِنْ قَوْمٍ خِيَانَةً فَانْزِلْ  
إِلَيْهِمْ عَلَىٰ سَوَاءٍ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْخَائِنِينَ ﴿٥٨﴾

### SECTION 8 : La paix sera assurée par la force

59 Et ne laissez pas ceux qui ne croient pas penser qu'ils peuvent (Crois) devancer. Sûrement ils ne peuvent pas échapper.

وَ لَا يَحْسَبَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا سَبَقُوا  
إِنَّهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٩﴾

60 Et préparez pour eux toute force que vous pouvez et les chevaux attachés à la frontière, pour effrayer

وَ أَعِدُّوا لَهُمْ مَا اسْتَطَعْتُمْ مِنْ قُوَّةٍ  
وَ مِنْ رِجَالٍ رَاكِبٍ أَلْحِيلُ لُرْهِبُونَ بِهِ عَدُوَّهُ

avec Moïse et annonce la déconfiture absolue et finale de l'ennemi.

56a. Ceci montre que les adversaires de l'Islam ignoraient leurs responsabilités et violaient leurs ententes. L'utilisation des mots à *chaque fois* au sujet des ces violations montre clairement que les musulmans n'hésitaient jamais à faire une nouvelle entente quand une première avait été violée, mais même alors les incroyants ne respectaient pas leurs ententes; alors, en derniers recours, on permettait aux musulmans d'ignorer les ententes non respectées (v. 58).

57a. C'est-à-dire qu'une punition exemplaire leur soit infligée afin de ne plus avoir à livrer de combat et à verser le sang.

58a. Si l'autre partie ne reste pas fidèle au traité de paix, les musulmans peuvent aussi le répudier. L'utilisation du mot *crainte* n'indique pas qu'une simple appréhension, non fondée par un geste quelconque de la part de l'autre partie, soit suffisante pour ignorer un traité. En le lisant simultanément avec le v. 62, le sens en est clair.

ainsi l'ennemi d'Allāh et votre ennemi et d'autres en plus, que vous ne savez pas - Allāh les connaît. Et quoi que vous dépensiez pour Allāh, cela vous sera remboursé pleinement et il ne vous sera pas fait de tort.<sup>a</sup>

61 Ils s'ils souhaitent la paix, souhaitez-la aussi, et ayez confiance en Allāh. Il est sûrement Celui Qui entend, Qui sait.

62 Et s'ils ont l'intention de te leurrer,<sup>a</sup> alors sûrement Allāh te suffit. Il est Celui Qui t'a fortifié de Son aide et avec les croyants,

63 Et Il a uni leurs cœurs. Si tu avais dépensé tout ce qu'il y a sur la terre, tu n'aurais pu unir leurs cœurs, mais Allāh les a unis. Sûrement Allāh est Puissant, Sage.

64 O Prophète, Allāh te suffit ainsi qu'à ceux des croyants qui te suivent.

اللَّهِ وَعَدُوَّكُمْ وَالْآخِرِينَ مِنْ دُونِهِمْ  
لَا تَعْلَمُونَهُمُ اللَّهُ يَعْلَمُهُمْ ۗ وَمَا تُنْفِقُوا  
مِنْ شَيْءٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يُوَفَّ إِلَيْكُمْ  
وَأَنْتُمْ لَا تظَلُمُونَ ﴿٦١﴾

وَأَنْ تَحِبُّوا لِلسَّلَامِ فَاجْتَرِحْ لَهَا وَتَوَكَّلْ  
عَلَى اللَّهِ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٦٢﴾

وَأَنْ يُرِيدُوا أَنْ يَخْدَعُوكَ فَإِنْ حَسِبَكَ  
اللَّهُ هُوَ الَّذِي آتَاكَ بِبَصِيرَةٍ وَالْيَاثِرِينَ ﴿٦٣﴾

وَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ ۗ لَوْ أَنْفَقْتَ مَا فِي  
الْأَرْضِ جَمِيعًا مَأَلَّفَتَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ  
وَلَكِنَّ اللَّهَ أَلَّفَ بَيْنَهُمْ إِنَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٦٤﴾

يَأْتِيهَا النَّبِيُّ حَسْبُكَ اللَّهُ وَمَنِ اتَّبَعَكَ  
مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٦٥﴾

## SECTION 9 :

### Les musulmans devront affronter des armées écrasantes

65 O Prophète, incite les croyants à combattre.<sup>a</sup> S'il y en a vingt d'entre vous de résolus, ils en vaincraient deux cents; et s'il y en a une centaine d'entre vous, ils vaincraient un millier de ceux qui ne croient pas, parce qu'ils sont un peuple qui ne comprend pas.<sup>b</sup>

يَأْتِيهَا النَّبِيُّ حَرَضَ الْمُؤْمِنِينَ عَلَى الْقِتَالِ  
إِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ عَشْرُونَ صَابِرُونَ يَغْلِبُوا  
مِائَتِينَ ۗ وَإِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ مِائَةٌ يَغْلِبُوا  
أَلْفًا مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِهِمْ  
قَوْمٌ لَا يَفْقَهُونَ ﴿٦٥﴾

60a. Force (en ar. quwwah) signifie toutes les choses qui sont une source de force, y compris toutes sortes d'instruments de guerre et autres opérations défensives et offensives. Les musulmans avaient remporté une victoire à Badr, même s'ils n'étaient même pas bien équipés et s'ils ne s'étaient pas préparés à la guerre. Mais on leur dit qu'ils doivent dans l'avenir se tenir prêts et profiter de toutes les sources de force, de sorte que l'ennemi, à cause même de leur préparation, adoptera une attitude pacifique. Il était évident que la faiblesse des musulmans constituait pour leurs adversaires une tentation de les attaquer.

62a. La ruse se rapporte à ce que l'on a dit au verset précédent, le sens étant que s'ils ont l'intention de te leurrer sous le couvert de la paix, même dans un tel cas il faut accepter la paix.

65a. Il faut noter que la guerre à laquelle les musulmans étaient contraints était la guerre défensive que les musulmans devaient livrer pour leur propre salut et pour protéger la religion de l'Islam. On avait pris l'épée contre eux; voir 2:190, 2:217, 22:39, etc.

66 Or Allāh a allégé votre fardeau et Il sait qu'il y a de la faiblesse en vous. Alors s'il y en a cent d'entre vous de résolus, ils en vaincront deux cents; et s'il y en a un millier d'entre vous, ils en vaincront deux mille avec la permission d'Allāh. Et Allāh est avec ceux qui sont résolus.<sup>a</sup>

أَلْضَنَ حَفَفَ اللَّهُ عَنْكُمْ وَعَلِمَ أَنَّ فِيكُمْ  
صَعْفًا ط فَإِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ مِائَةٌ صَابِرَةٌ  
يَغْلِبُوا مِائَتَيْنِ ۗ وَإِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ أَلْفٌ  
يَغْلِبُوا أَلْفَيْنِ بِإِذْنِ اللَّهِ وَاللَّهُ مَعَ الصَّابِرِينَ ﴿٦٦﴾

67 Il ne convient pas à un prophète de faire des prisonniers à moins d'avoir combattu et triomphé dans le pays. Vous désirez les biens éphémères de ce monde, alors qu'Allāh désire (pour vous) l'au-delà. Et Allāh est Puissant, Sage.<sup>a</sup>

مَا كَانَ لِنَبِيِّ أَنْ يُكُونَ لَهُ أَسْرَى حَتَّى  
يُخِشْنَ فِي الْأَرْضِ تُرِيدُونَ عَرَصَ  
الدُّنْيَا ۗ وَاللَّهُ يُرِيدُ الْآخِرَةَ ۗ وَاللَّهُ  
عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٦٧﴾

65b. Les musulmans étaient très peu nombreux comparés à leurs ennemis, et il n'y avait même pas un musulman pour dix incroyants. Ainsi y a-t-il ici une prophétie limpide que, malgré leur nombre moins élevé, les musulmans seront victorieux. Après la bataille de Badr survint la bataille d'Uhud, où les musulmans étaient moins d'un contre quatre par rapport à l'ennemi; il y eut ensuite la bataille d'Aḥzāb, où ils étaient un contre dix, et pourtant l'ennemi a été mis en déroute.

66a. Certains pensent que ce verset abroge le précédent, où l'on affirme que vingt musulmans persévérants vaincront deux cents incroyants. Ce point de vue est inexact. Premièrement, parce que l'on peut dire que l'on abroge seulement une injonction, et non pas une affirmation. Deuxièmement, parce que les deux affirmations se rapportent à deux situations différentes pour les musulmans. Au moment de la bataille de Badr il n'existait pas d'armée musulmane. Tout homme disponible, jeune ou vieux, malade ou en santé, devait combattre pour sauver la vie de la communauté. Ils avaient très peu d'armes, et n'avaient jamais reçu d'entraînement. On y fait allusion dans les mots: *Il sait qu'il y a de la faiblesse en vous*. Alors l'armée musulmane ainsi constituée pouvait au mieux faire face au double de leur nombre. Mais vint un moment où ils pouvaient affronter une armée dix fois plus nombreuse qu'eux. Alors les deux affirmations du Qur'an s'avèrent vraies. Mais même si l'on pouvait penser que les mots constituent une injonction pour les musulmans de vaincre une armée deux fois et ensuite dix fois plus nombreuse, il n'est pas question d'abrogation. Il y a deux commandements, un selon les circonstances où se trouvait alors la société musulmane, un autre selon une situation à venir où ils seraient bien armés.

67a. Il existe une certaine incompréhension quant au sens de *yuthkhina* tel qu'utilisé ici. *Thakhuna* signifie *il (homme ou chose) est devenu épais*, et *athkhana* signifie *ghalaba, il a vaincu* (LA). Le Qur'an Sacré utilise de nouveau le même mot exactement avec le même sens: "Jusqu'à ce que vous les ayez vaincus, faites-les prisonniers" (47:4).

En se fondant sur certaines sources, les commentateurs sont d'avis que ce verset et le suivant se rapportent à la libération des prisonniers de guerre capturés à Badr après en avoir obtenu une rançon, un geste, dit-on que l'on désapprouve ici. Mais certaines considérations montrent que ces versets se rapportent à d'autres incidents. Premièrement, la condition posée ici pour faire des prisonniers est que le Prophète livre combat à l'ennemi, et c'est ce que l'on avait fait à Badr. Deuxièmement, la capture de prisonniers et leur libération à cette même occasion est justifiée en termes clairs à peine deux versets plus loin, "O Prophète, dis à ceux des captifs qui sont entre tes mains: Si Allāh reconnaît quelque chose de bon dans votre cœur, Il vous donnera mieux que ce qu'Il vous a enlevé" (v. 70). Ceci montre que ces versets furent révélés alors que les prisonniers étaient encore *aux mains* des musulmans et que ce qui a été enlevé est clairement la rançon, qui a dû prendre plusieurs jours pour atteindre

68 N'eût été d'un commandement d'Allāh qui est survenu avant,<sup>a</sup> sûrement il se serait abattu sur vous un grand châtement pour ce que vous alliez faire.<sup>b</sup>

لَوْلَا كِتَابٌ مِّنَ اللَّهِ سَبَقَ لَمَسَّكُمْ فِيمَا  
أَخَذْتُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿٦٨﴾

69 Mangez alors des (choses) légitimes et bonnes que vous avez acquises à la guerre, et observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

فَكُلُوا مِمَّا غَنِمْتُمْ حَلَالًا طَيِّبَاتٍ ۚ وَاتَّقُوا  
اللَّهَ ۚ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٦٩﴾

Madinah. Si le verset avait signifié un ordre Divin de tuer les prisonniers et non pas de les relâcher, il était encore temps de le faire. Mais le seul fait que l'on ne l'ait pas accompli montre clairement que le verset ne signifiait pas un tel ordre Divin.

Une révélation antérieure confirme clairement la légalité de la démarche du Saint Prophète en cette occasion: "Ainsi quand vous rencontrez au combat ceux qui ne croient pas, alors frappez le cou jusqu'à ce que vous les ayez vaincus, ensuite faites-les prisonniers, et ensuite faites-leur la faveur de les libérer ou laissez-les se mettre à rançon" (47:4). Le Prophète n'a jamais tué un seul prisonnier de guerre, même après la bataille de Badr, même si l'on a capturé des milliers de prisonniers lors de certaines de ces batailles. D'un autre côté, on faisait presque toujours aux prisonniers la faveur de les libérer, et l'on n'exigea de rançon que pour les prisonniers de Badr. La question est de savoir ce que l'on veut indiquer dans ce verset et dans le suivant. Pour moi il me semble tout à fait évident qu'il est fait allusion au *désir* (remarquez le mot *désir* utilisé dans ce verset) - non pas à une action déjà accomplie - du groupe des musulmans auxquels il est fait allusion au v. 7, et vous aimiez que celui qui n'était pas armé vous appartienne. Certains musulmans désiraient attaquer et capturer la caravane non armée, mais de tels ravages, quoique commis par des incroyants au dépens des musulmans, ne convenaient pas à un prophète. Il doit d'abord livrer un dur combat pour se défendre et ensuite, s'il l'emporte sur l'ennemi, il peut faire des prisonniers. Ainsi cette injonction déclare également que l'esclavage est illégal, et ne permet de ne garder que ceux qui sont faits prisonniers à la guerre. Les *biens éphémères de cette vie* se rapportent à juste titre à la caravane et à sa marchandise, alors que l'addition des derniers mots du v. 69, *mangez alors des choses légitimes et bonnes que vous avez acquises à la guerre*, montre que la rançon reçue pour les prisonniers fait partie des *choses légitimes et bonnes*.

68a. Dans ce chapitre, il est fait allusion au commandement d'Allāh à plusieurs endroits; il consistait à provoquer un affrontement avec l'armée principale des Quraysh à Badr: "Et quand Allāh t'a promis qu'un des deux groupes serait à toi . . . et Allāh a désiré établir la vérité" (v. 7); et de nouveau: "De façon à ce qu'Allāh puisse provoquer une chose qu'il fallait faire" (v. 42).

68b. On dit *akhadha fi kadhā* pour signifier *il a pris une chose*, ou *ils ont entrepris de la faire* ou *ils l'ont commencée* (LL).

## SECTION 10 : Les relations de l'état musulman avec les autres

70 O Prophète, dis à ceux des captifs qui sont entre tes mains: Si Allāh connaît quelque chose de bon dans votre cœur, Il vous donnera mieux que ce qu'Il vous a enlevé, et Il vous pardonnera. Et Allāh est Clément, Miséricordieux.

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ قُلْ لِمَنْ فِي أَيْدِيكُمْ مِنَ  
الْأَسْرَى إِنْ يَعْلَمِ اللَّهُ فِي قُلُوبِكُمْ خَيْرًا  
يُؤْتِكُمْ خَيْرًا مِمَّا أُخِذَ مِنْكُمْ وَيَعْفُوكُمْ  
لَكُمْ وَاللَّهُ عَفُوفٌ رَحِيمٌ ﴿٧٠﴾

71 Et s'ils ont l'intention d'être déloyaux envers toi, alors ils ont sans doute été déloyaux envers Allāh auparavant, mais Il (t') a donné la maîtrise sur eux. Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage.

وَلَنْ يُرِيدُوا خِيَانَتَكَ فَقَدْ خَانُوا اللَّهَ  
مِنْ قَبْلُ فَأَمْكَنَ مِنْهُمْ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٧١﴾

72 Sûrement ceux qui ont cru et qui ont fui (leur foyer) et qui ont combattu durement pour Allāh de leurs biens et de leur vie, et ceux qui ont donné asile et qui ont aidé - ils sont amis les uns des autres. Et ceux qui ont cru et qui ne se sont pas enfuis, tu n'es pas responsable de leur protection jusqu'à ce qu'ils fuient. Et s'ils recherchent ton aide en matière de religion, c'est ton devoir de (les) aider sauf contre un peuple avec lequel tu as un traité. Et Allāh est Celui Qui voit ce que tu fais.<sup>a</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجِهَدُوا  
بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ  
وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ  
أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يهاجروا  
مَا لَكُمْ مِنْ وَلَا يَتَّبِعُهُمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى  
يهاجروا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ  
فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَ  
بَيْنَهُمْ عِيَانٌ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٧٢﴾

73 Et ceux qui ne croient pas sont amis les uns des autres. Si tu ne le fais pas, il y aura persécution dans le pays et beaucoup de dommages.<sup>a</sup>

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا  
تَفَعَّلُوا تَكْفُرًا فَتَنَّا فِي الْأَرْضِ وَفَسَادًا كَثِيرًا ﴿٧٣﴾

72a. L'amitié dont il est question dans ce verset a fait l'objet de nombreuses discussions chez les commentateurs. Le sens semble clair. Ceux qui ont cru, et qui, ayant été persécutés, ont fui leur foyer, formeront une communauté à Madinah avec ceux qui leur ont donné asile et qui les ont aidés, i.e., les *Anṣār*. Mais il y avait ceux qui préféreraient rester chez eux. La communauté musulmane de Madinah ne pouvait entreprendre de protéger les intérêts de ces personnes, et c'est ce que l'on veut dire en disant, *tu n'es pas responsable de leur protection*. Mais s'ils cherchent de l'aide en matière de religion, il incombe à la communauté musulmane de leur apporter de l'aide, à moins qu'il n'existe un traité d'alliance avec le peuple contre lequel ils cherchent assistance.

73a. Si vous n'aidez pas vos frères en matière de religion, les incroyants deviendront plus téméraires dans leurs persécutions et pour causer des dommages et du désordre dans le pays.

74 Et ceux qui ont cru et ont fui et ont combattu durement pour Allāh, et qui ont donné asile et qui ont aidé - ce sont les vrais croyants. Pour eux il y a pardon et une subsistance honorable.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ④

75 Et ceux qui ont cru par la suite et se sont enfuis et ont combattu durement à tes côtés, ils font partie de toi. Et les parents sont plus près l'un de l'autre dans l'ordonnance d'Allāh. Sûrement Allāh est Celui Qui sait toutes choses.<sup>a</sup>

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ⑤

75a Alors que mêmes des étrangers qui se sont convertis à l'Islam et qui ont fui leur maison font maintenant "partie de toi", ceux qui possèdent en plus des liens de parenté ont tous les droits à ce que la communauté musulmane protège leurs intérêts.